

Chapitre 2 : Nourrir les hommes

Introduction

Il y a environ 6,5 milliards d'hommes sur la planète. En 2050, il y en aura sûrement 9 milliards. Chaque année, il y a 80 millions d'habitants en plus sur la Terre. Cette population nombreuse doit faire face à trois défis :

- Le 1^{er} est celui de l'autosuffisance alimentaire, car plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim.
- Le 2^{ème} défi est de réconcilier les citoyens avec une alimentation dont ils se méfient.
- Le 3^{ème} est celui d'augmenter la production tout en appliquant le développement durable.

Développement durable : C'est un développement qui permet la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs besoins.

I. Six milliards de personne à nourrir

a. La croissance démographique mondiale

La Terre est passée de 1,7 milliard d'hommes en 1900 à 6,7 milliards aujourd'hui, mais les besoins alimentaires sont très différents selon les pays. **Les pays riches ont achevé leur transition démographique donc leurs besoins alimentaires stagnent. En revanche les pays pauvres connaissent l'explosion démographique et leurs exigences alimentaires est immense.**

La situation en Asie et en Amérique est moins catastrophique qu'en Afrique et, quand il y a des famines, elles résultent de conflits politiques ou de crises économiques.

Transition démographique : On appelle transition démographique le processus par lequel une société passe d'un régime où s'équilibrent une forte natalité et une forte mortalité à un régime où une faible natalité et une faible mortalité s'équilibrent. En général la baisse de la mortalité est plus précoce et plus rapide que la baisse de la natalité qui dépend de modifications culturelles et non pas de techniques médicales et d'hygiène publique

b. La nécessaire augmentation des productions

Face aux besoins alimentaires, tous les pays se sont lancés dans l'augmentation de la production alimentaire autant pour les pays pauvres que les pays riches :

En intensifiant la production grâce à des variétés de céréales à hauts rendements, les pays du Tiers Monde peuvent accroître leurs rendements agricoles face à l'augmentation rapide de leur population. L'Inde, la Colombie et le Viet Nam se sont lancés dans ce modèle de développement agricole. Ils ont défrichés les forêts. Ils ont utilisés des engrais, des pesticides et des variétés à haut rendement. **Cette révolution a eu un grand succès mais la pollution de l'environnement a été particulièrement forte.**

En revanche les pays riches, se sont accés sur **une agriculture moderne et intensive**. Ces agricultures, dont la production est forte par rapport à la surface cultivée, s'orientent partout dans le monde vers les mêmes productions destinées aux marchés extérieurs et aux villes. Ces cultures commerciales se font sur de vastes exploitations dotées d'un parc important de machines.

Ces cultures se rencontrent principalement dans les pays développés, elles imposent aussi leurs paysages aux campagnes du Tiers Monde avec l'aide des pays du Nord et, de ce fait, les cultures traditionnelles de subsistance se réduisent.

Chapitre 2 : Nourrir les hommes

c. Une situation qui s'améliore

Même si une partie importante de la population mondiale mange mal, il y a eu de gros progrès alimentaires en 50 ans. Il y a 13 % de sous alimentés (- de 2500 kcal / jour) contre 37 % en 1970. L'amélioration est surtout qualitative, car l'alimentation s'est diversifiée avec la progression de la consommation de viande et de laitages.

Au Nord, comme au Sud, l'agriculture s'est profondément transformée et on parle aujourd'hui d'agrobusiness :

Agrobusiness : Activité associant la production, la transformation et la commercialisation des produits agricoles.

Machine, Engrais, Pesticide, Semence → Agriculteur → Conditionnement et Ventes

Agraire (qui possède la terre) ≠ Agricole (terre cultivée)

II. Quelles agricultures au Nord et au Sud

a. Au Nord, Vendre !

A partir de 1945 et surtout des années 60, l'agriculture Européenne fait de gros progrès en matière de modernisation.

En 1962, on assiste à la naissance de la PAC (Politique Agricole Commune). L'Europe devient aux côtés des Etats-Unis un acteur agricole majeur.

L'agriculture du Nord recherche le rendement en investissant rapidement dans les machines, les engrais, et surtout dans la génétique. Cette agriculture est fortement artificialisée car il y a des cultures et des élevages hors-sol.

Les pays du nord ont connus une très forte hausse de la productivité et des rendements en raison d'investissements massifs. **Ces agricultures du Nord sont hautement subventionnées par les états** (Europe : La PAC, Etats-Unis : Les Farm Bills). Un agriculteur du bassin parisien nourrit 300 personnes. Les campagnes ont perdu la majorité de leurs habitants en raison de la mécanisation. **Mais cette agriculture connaît aussi des problèmes**. Elle a atteint l'autosuffisance et elle est tombée dans **la surproduction**. Les stocks s'accumulent, **on doit verser des subventions à l'exportation**. Et les Européens sont obligés de modifier la PAC, et de baisser les prix.

b. Au Sud, se Nourrir !

Dans les pays du sud, **où la population augmente**, le défi n° 1 est de se nourrir. **La majorité de la production est consommée sur place et les rares excédants servent à payer les importations, mais aussi les dettes**. Au sud, la majorité de la population vit de l'agriculture. Il y a 2 types d'agricultures :

L'agriculture vivrière : Elle se fait avec une main d'œuvre très nombreuse, avec très peu de machines et d'engrais sur des petites exploitations. Il y a encore et surtout des pratiques très archaïques. La culture sur brûlis par exemple (On brûle la forêt, on mélange les cendres avec la terre et la pluie. Cela forme un très bon fertilisant.).

L'agriculture commerciale : Contrairement à l'agriculture vivrière, hérité de la colonisation, l'agriculture commerciale utilise de grandes exploitations pour de grandes plantations. Cette agriculture est fragile, car les cours changent sans arrêts.

Chapitre 2 : Nourrir les hommes

Les pays du Sud sont totalement dépendant des cours qui fluctuent énormément. De plus il n'y a pas de plus value liée au produit fini (C'est à dire qu'ils ne transforment pas la matière première, et sont obligés de vendre au prix de la matière première. Ex : Le cacao est vendu tel quel, au lieu d'être transformé en tablette de chocolat.)

c. Des productions mondiales semblables

Avec la mondialisation et la diffusion du mode de vie occidental, on constate une uniformisation des goûts et des productions. Les hommes, comme les animaux consomment un nombre réduit de céréales (le blé, le maïs, le riz etc...). On constate une augmentation des oléagineux (tout ce qui est huile et graisse). On assiste aussi à une augmentation de la consommation de viande, chaque pays produit en fonction de ses interdits. La pêche a pris une très grande extension et les écologistes dénoncent les ravages de la surpêche.

III. L'agriculture, une industrie !

a. Un marché alimentaire mondial

L'agriculture obéit aux règles de l'économie et aux règles de la mondialisation. Les produits agricoles représentent environ 10 % du commerce mondial. Les échanges obéissent à la logique Nord-Sud et le commerce est dominé par les pays du Nord. **Les pays riches possèdent des agricultures performantes et surtout capitalistiques.** Ce sont des grands exportateurs de produits alimentaires à destination du Sud. **Au sud, l'alimentation et l'agriculture représentent de lourdes dépenses.**

b. La fabrication de la nourriture

La nourriture se fabrique dans les usines. L'alimentation est largement industrialisée même si les publicités regorgent d'espaces naturels. Le complexe agro- alimentaire, appelé aussi agro-business, joue un rôle essentiel dans l'économie des pays développés.

La production agricole est au centre d'activités qui, en amont, fournissent les machines, la chimie et l'énergie nécessaires à la production. Cette production fournit en aval les industries agroalimentaires qui transforment, conditionnent et emballent les produits qui, ensuite, sont transportés puis distribués dans les commerces et les chaînes de restauration.

L'agriculteur n'est donc qu'un maillon de la chaîne. Pour survivre, il doit être performant afin de permettre aux groupes multinationaux (ou les firmes) d'augmenter leurs parts de marché.

Les géants de l'industrie agroalimentaire ont des chiffres d'affaires impressionnants qui s'énoncent en milliards de dollars.

La première firme mondiale est Philips Morris dont le chiffre d'affaire est de 55 milliards de \$, Nestlé suit avec 50 milliards de \$.

La firme française Danone arrive au onzième rang avec 15 milliards de \$. Elle a une activité fortement internationalisée et diversifiée et le groupe est implanté partout dans le monde. L'Asie est un énorme marché stratégique car, après le Japon et l'Asie du Sud-Est, Danone s'implante en Chine avec 1,3 milliard de consommateurs potentiels.

Nestlé, quant à lui, groupe suisse, possède 500 usines dans le monde dont 46 % en Europe et 37 % en Amérique du Nord.

Le marché du blé constitue aussi un bon exemple de la domination des pays développés sur le marché mondial de l'alimentation, car cette céréale est maintenant la plus consommée sur la planète devant le riz. Les plus gros exportateurs sont les Etats-Unis (32 millions de tonnes/an), le Canada (20 millions de tonnes/an) et la France (15 millions de tonnes/an). Les grandes firmes de négoce sont américaines et françaises (Louis Dreyfus) et les flux d'exportation sont planétaires reliant entre eux les principaux ports du monde.

Chapitre 2 : Nourrir les hommes

La domination est enfin technologique. Pour produire plus, il faut à l'agriculture des machines, des engrais et des semences de plus en plus performants et issus d'une recherche très onéreuse. Il faut aussi innover dans la conservation et le conditionnement des aliments : cet ensemble d'industries et de services est l'apanage des pays développés.

c. Un commerce inégal

Les pays du Nord et du Sud n'ont pas les mêmes armes dans la compétition internationale. Les pays du Sud ont subi une dégradation des termes de l'échange. **C'est-à-dire que les produits qu'ils exportent ont vu leurs prix s'effondrer. En revanche, les prix de leurs importations n'ont pas connu cette diminution.** Les recettes ont donc baissé et comme il fallait payer les dettes, ils se sont enfoncés dans la pauvreté en empruntant. (Ex : L'Algérie est devenue riche grâce au prix élevé du pétrole, de même pour la Côte d'Ivoire avec le cacao. Ils se sont servis de ces recettes pour emprunter. Cela a créé la dette des pays du Tiers-Monde)

Ils réclament donc un juste paiement de leurs exportations, et ils réclament aussi la fin des subventions agricoles dans les pays riches (**Le cycle de Doha consistait à négocier une libéralisation des échanges afin de permettre au pays du Tiers-Monde de s'en sortir.**)

IV . Agriculture et environnement

a. Les risques environnementaux

L'agriculture productiviste moderne ne fonctionne plus qu'avec des doses massives d'engrais pour enrichir des sols appauvris par la surexploitation dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud. Les Pays-Bas par exemple utilisent 500 kg d'engrais par hectare, **ce qui pollue les eaux utilisées pour l'irrigation et les besoins domestiques.**

Le vent érode des sols laissés nus face aux éléments climatiques. Les forêts disparues ne peuvent plus jouer leur rôle de protection et le ruissellement entraîne la terre cultivable dans les zones en aval.

Les hommes ont aménagé des cultures en courbe de niveau aux Etats-Unis ou en Russie ; ils ont aussi limité la destruction du bocage en Europe de l'Ouest pour protéger les sols.

Les cultures biologiques sont une réponse pour aider l'environnement, mais la production reste marginale pour l'instant.

Pour faire face à une demande croissante de nourriture, certaines grandes firmes ont proposé des OGM, c'est-à-dire des variétés végétales et animales plus résistantes et qui s'adaptent aux contraintes du milieu. Ils ont des effets encore mal connus sur l'environnement car nous manquons de mesures et de recul dans le temps pour les évaluer. Ce que l'on sait en revanche, c'est qu'ils entraîneront une réduction du nombre des espèces animales ou végétales sur la planète.

b. Les risques sanitaires

L'agriculture dans les pays développés **a connu de graves crises sanitaires.** Une autre peur a remplacé celle de ne plus manger à sa faim. Celle des crises alimentaires telles que : la listéria, la vache folle, la dioxine, la grippe aviaire, la fièvre aphteuse et la grippe A. **Les consommateurs exigent donc des contrôles renforcés et une traçabilité des aliments.**

c. Vers une agriculture durable

Pour de nombreux observateurs, la réponse à ces crises est à chercher dans une agriculture respectueuse de la nature. En plus du BIO, d'autres initiatives apparaissent. Les altermondialistes ont lancé avec succès des campagnes contre les OGM et la malbouffe industrielle. Des agriculteurs livrent

Chapitre 2 : Nourrir les hommes

régulièrement les consommateurs pour réduire les intermédiaires. L'Union Européenne impose des critères écologiques aux agriculteurs. Il existe un découplage entre la production et la subvention pour promouvoir une agriculture environnementale.

Conclusion

L'alimentation devient un problème majeur aussi bien au Nord qu'au Sud pour des raisons différentes. Le Nord veut préserver sa domination économique. Le Sud veut nourrir sa population, réduire sa dépendance et accéder au développement. Une coopération devient indispensable pour faire face aux défis alimentaires humains (9 milliards d'hommes en 2050), environnementaux et climatiques.